



Samangalé
Ill. William Wilson
Gallimard, 2013

On découvrira une belle sélection de contes parmi les nouveautés de cette fin d'année. Certains viennent du Togo, grâce aux éditions Graines de Pensées et leur nouvelle collection très illustrée, « Conte », mais beaucoup viennent de France, les contes africains étant toujours bien représentés dans l'édition de jeunesse française. Les auteurs originaires d'Afrique sont également présents dans l'édition française : Gnimdéwa Atakpama (Togo) et Alain Serge Dzutap (Cameroun) publient des albums à l'École des loisirs, tandis que Nimrod (Tchad) signe un texte sur Césaire disant « non à l'humiliation » due à la couleur de la peau... D'autres problèmes graves de société comme la corruption, le sida ou encore, le pouvoir suprême de l'argent sont au centre d'ouvrages venus de Côte-d'Ivoire - des bandes dessinées humoristiques et une pièce de théâtre.

En outre, on trouvera, dans cette sélection, des livres en langues pular (Guinée et pays limitrophes), bambara (Mali) et bassar (Togo). Enfin, la section Ouvrages de référence apporte des nouvelles de l'Afrique dans la littérature de

jeunesse en Amérique du Nord et au Royaume-Uni, grâce à la revue *Sankofa*.

Tous les livres présentés sont disponibles à l'achat (voir en page d'accueil du site le Carnet d'adresses des éditeurs et distributeurs). Rappelons que tous les titres de la collection « Buzz » chez Édicef sont disponibles en eBook, ainsi que la plupart des titres publiés par L'Harmattan.

Livres d'images

La Chèvre du Notable

Anselme Djeukam

Yaoundé (Cameroun) : SOPECAM, 2012

14 p. : ill. coul. ; 19 x 19 cm

[Sans ISBN] : 4 €

À partir de 5 ans

Cet album est le second autour du personnage du jeune Djeuga (Voir *Le Petit Notable* ci-dessous). C'est bientôt la cérémonie d'initiation de Djeuga. Il faut donc une chèvre bien dodue. Djeuga et son ami Moukam en achètent une au marché mais au retour, pendant qu'ils s'amuse dans la rivière, un « colosse brigand » la leur vole... Le plan de Moukam pour la récupérer, heureusement, fonctionne ! Comme dans *Le Petit Notable*, le texte bref et limpide s'accorde parfaitement avec des illustrations lumineuses, au charme délicat. Quelques problèmes d'édition (coquilles, images étirées sur la couverture, absence d'ISBN) mais la maquette est bien lisible. (VQ)

Le Petit Notable

Anselme Djeukam

Yaoundé (Cameroun) : SOPECAM, 2012

14 p. : ill. coul. ; 19 x 19 cm

[Sans ISBN] : 4 €

À partir de 5 ans

Après cinq livres pour la jeunesse chez L'Harmattan et Édilivre en France, l'auteur-illustrateur camerounais Anselme Djeukam publie à Yaoundé deux albums autour du personnage du jeune Djeuga, « le petit notable ». Ce premier album raconte l'hommage rendu au grand-père de Djeuga, patriarche du village, deux ans après son décès. Les tambourineurs, les habits, la danse initiatique, les lamentations obéissent à une mise en scène

précise. À cette occasion, Djeuga est désigné comme successeur et présenté à tous avec la gibecière et la canne et la couronne de plumes de son grand-père dont sa grand-mère le coiffe... Si les images très joliment colorées peuvent paraître maladroitement, elles dégagent un charme certain fait de naïveté et de fraîcheur et véhiculent de manière intime, tout comme le texte, des informations précieuses sur une cérémonie traditionnelle et un cadre de vie – il s’agit ici du milieu bamiléké, à l’ouest du Cameroun, comme nous en avons informé l’auteur ; en effet, dans le livre, destiné au Cameroun, la précision ne semblait pas nécessaire. On note quelques problèmes d’édition (coquilles, images étirées sur la couverture, absence d’ISBN) mais la maquette est bien lisible. La suite de l’histoire, dans *La Chèvre du Notable*. (VQ)

♥ Surtout n’entrez pas dans le sac !

Gnimdéwa Atakpama ; ill. Nicolas Hubesch

Paris (France) : L’École des loisirs, 2012

[32 p.] : ill. coul. ; 26 x 22 cm

ISBN 978-2-211-21165-9 : 13,20 €

À partir de 7 ans

Une chèvre se construit une belle maison, mais un lion la trouve si bien qu’il investit les lieux et prend la chèvre comme domestique. Hardie et intelligente, elle réussit à évincer le plus puissant des puissants... Une histoire qui démontre, sans le dire directement, que « la raison du plus fort n’est pas toujours la meilleure »... Elle est délicieusement racontée, avec humour et simplicité, par les images de Nicolas Hubesch et le texte du Togolais Gnimdéwa Atakpama. Un album qui plaira aux enfants et à toute la famille ! (DS)

Le Tam-tam d’Eden

Gina Dick Boguif ; ill. E. Teki Mossoum

Abidjan (Côte-d’Ivoire) : Éburnie, 2013

16 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-2-84770-221-7

À partir de 5 ans

Cet album raconte une histoire toute simple : celle d’une fillette exceptionnellement douée. À un an, Eden parle déjà couramment. Elle montre aussi, très tôt, des dons pour la musique – le rythme en particulier. Ses grands-parents remarquent son habileté et lui offrent un tam-tam. Ses progrès spectaculaires attirent rapidement l’attention et sa musique va lui valoir bien des invitations, donnant ainsi du bonheur à tout le voisinage.

Le récit prend le contre-pied des stéréotypes en mettant dans les mains d’une fillette un instrument de musique habituellement réservé aux garçons, en la valorisant et en lui donnant toutes ses chances dès l’enfance. L’auteure (qui avait publié [Un si méchant roi](#) et [Un drôle de bienfaiteur](#)) souligne également le rôle crucial de la famille, et des grands-parents en particulier, dans le développement de l’enfant. Un petit lexique vient soutenir la lecture et faciliter la compréhension.

Les illustrations, très soignées, gaies, colorées, expressives, ont une forte présence mais, malheureusement, elles semblent déformées, étirées horizontalement, ce qui enlaidit les personnages. Il est à espérer que les albums suivants ne retomberont pas dans cette erreur. (FU)

Togue’s alphabet

Mamadou Kamara, with help from Togue

San Jose (États-Unis) : Friends of African Village Libraries, 2012

38 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm

[Sans ISBN] : 20,50 US \$. Vente en ligne [FastPencil](#)

À partir de 5 ans

Cet abécédaire est écrit dans la variante peule du Fuuta-Jaloo parlée en Guinée et dans les États limitrophes (Guinée Bissau, Sierra Leone, Liberia) et connue sous le nom de pular - ceci n’est malheureusement pas mentionné dans l’ouvrage.

L’auteur a choisi de présenter une lettre de l’alphabet pular par page. Sous chaque lettre sont inscrits trois mots simples, tirés du langage courant et de la vie quotidienne. Le premier mot est illustré d’une photographie prise dans des villages, quelques fois même avec les habitants de ces villages (la localisation n’est pas mentionnée).

Ce livre est le fruit de l’ONG américaine [Amis des bibliothèques rurales africaines](#) (Friends of African Village Libraries, FAVL), créée en 2007, et dont la vocation est de soutenir des bibliothèques rurales en Afrique subsaharienne. Cet organisme aide à la construction et à la gestion de bibliothèques en collaboration avec les populations locales, et fournit essentiellement des livres écrits par des auteurs régionaux et en langues africaines (plusieurs titres publiés par FAVL ont été présentés dans *Takam Tikou*).

Cet ouvrage partait donc d’une intention intéressante, celle de faire collaborer acteurs locaux et acteurs étrangers, pour écrire et éditer en langues régionales. Cependant, ce travail se révèle de qualité médiocre, comportant de nombreuses fautes et des approximations orthographiques, diminuant ainsi la valeur pédagogique et éducative de ce livre. De plus, FAVL a choisi la plateforme d’auto-édition en ligne FastPencil pour publier tous ses ouvrages. Ce choix, certainement lié à la rapidité et à la facilité de fabrication et de distribution des livres, à l’absence d’investissement pour un tirage conséquent et pour le stockage, reste discutable en raison de la mauvaise facture du livre, la reliure étant fort fragile et les pages se détachant au bout de quelques manipulations. (MD)

Tu sais que je t'aime très fort

Alain Serge Dzotap ; ill. Anne-Catherine De Boel

Paris : L'École des loisirs, 2013 (Pastel)

28 p. : ill. coul. ; 25 x 25 cm

ISBN 978-2-211-21167-3 : 13,50 €

À partir de 5 ans

« Mon Petit Cœur » parle, avec amour et admiration, du plus beau de ses trésors : sa grand-mère. Savante, douce, rieuse, forte, protectrice, drôle et surtout, aimante... Après *Petit Hippo et son stylo magique* et *Djou et son épouvantail magique*, l'auteur camerounais Alain Serge Dzotap offre une nouvelle grand-mère à la littérature africaine qui en compte tant, dans un texte imagé, avec de nombreuses références aux livres de jeunesse. Il est mis en scène avec talent et enrichi par Anne-Catherine De Boel, dans des peintures colorées (gouache, encre, pastel sur papier tramé) qui, au-delà de représenter l'environnement des personnages, développent un récit autonome. (VQ)

Bandes dessinées

♥ Akissi ; 4 : Rentrée musclée

Marguerite Abouet ; ill. Mathieu Sapin ; d'après l'univers graphique de Clément Oubrierie ; couleurs Clémence

Paris (France) : Gallimard, 2013 (Bayou)

44 p. : ill. coul. ; 21 x 27 cm

ISBN 978-2-07-064982-2 : 10,50 €

À partir de 6 ans

C'est le quatrième volume des aventures d'Akissi, petite fille à l'esprit vif d'un quartier populaire d'Abidjan. Cette fois, c'est la rentrée des classes pour Akissi, ses frères et sœur et ses amis. Une rentrée ponctuée de difficultés puisque le maître d'école est sévère, la cour de l'école dominée par un élève qui rançonne les autres, la piscine dangereuse... Mais pour chaque problème, Akissi va trouver une solution, parfois inattendue et involontaire. Grâce aux brillants scénarii de Marguerite Abouet et aux illustrations malicieuses de Mathieu Sapin, surprises, hasards heureux et grands éclats de rire sont au rendez-vous de cette bande dessinée, qui a assurément toutes les chances de plaire autant aux jeunes lecteurs qu'à leurs parents. En pages « Bonus », le jeu de l'oie d'Akissi. (KB)

John Koutoukou : Abidjan est gâtée !

John Koutoukou : Quittons dans ça !

John Koutoukou : Le Sida tue, et alors ?

Benjamin Kouadio

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Éburnie, 2013

56 p., 70 p. et 44 p. : ill. ; 30 x 21 cm

ISBN 978-2-84770-211-8, 978-2-84770-212-5, 978-2-84770-213-2

À partir de 14 ans

John Koutoukou, chanteur des rues, est le héros récurrent de cette série de bandes dessinées à succès dont le premier titre était paru en 1999, « *Responsable irresponsable* ». C'est aussi un moraliste dont les chansons « à textes » poussent les habitants de sa ville, ainsi que les lecteurs, à réfléchir. Dans *Abidjan est gâtée*, Benjamin Kouadio s'attaque aux escroqueries religieuses et aux faux prêcheurs. Dans *Quittons dans ça*, il évoque la corruption à travers le personnage d'un policier pourri, et réussit à mettre en exergue l'absurdité de nombreuses situations en imaginant des petites scènes comiques. Enfin, il poursuit la satire sociale avec *Le Sida tue, et alors ?*, où il pointe du doigt le problème de l'indifférence vis-à-vis de la maladie et souligne que l'argent ne met personne à l'abri. Ici encore, le ton humoristique permet d'insister sur des messages récurrents. Le style des dessins, mais également le langage employé, plein d'expressions typiquement ivoiriennes, sont autant d'arguments convaincants pour les lecteurs. (KB)

Premières lectures

La Fête de Ya fougou : Congo-Brazzaville

Patrick S. Boutsindi ; ill. Sylvia Chieu

Paris (France) : L'Harmattan, 2013

48 p. : ill. coul. ; 21 x 13 cm

ISBN 978-2-343-00528-7 : 12 €

À partir de 6 ans

Parmi les animaux de la forêt, Ya fougou, le rongeur, habite seul. Un jour, il décide de faire la fête et d'inviter tous ses amis. Il va donc voir successivement le lion, le crocodile, le sanglier, l'éléphant, le singe et le lièvre et demande à chacun d'apporter un élément du repas. Ma-Tchéché, le lièvre, doit apporter le sel, mais il joue un tour à Ya fougou en versant du sucre dans son plat. Il profite de l'occasion pour dénoncer l'avarice de Ya fougou. Ses amis, scandalisés, s'en vont en le laissant seul avec son immangeable repas.

Cette version congolaise de la soupe aux cailloux se déguste comme un bon plat. Les enfants trouveront plaisir

à comprendre, progressivement, le manège de Ya Fofou. Ils se régaleront probablement de voir ainsi l'avare et faux ami confondu et dénoncé. Le texte du congolais Patrick-Serge Boutsindi (auteur de plusieurs ouvrages parus chez L'Harmattan dont, en collection Jeunesse, *L'Enfant soldat*) est bien servi par de nombreuses illustrations en couleur, susceptibles de fournir la base de discussions philosophiques sur les grands sentiments humains. (KB)

Le Premier Noël de Férima

Michelle Tanon-Lora ; ill. Assi A. Sébastien

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2013

28 p. ; ill. ; 21 x 15 cm

ISBN 979-10-90625-25-9

À partir de 7 ans

Décembre, dans la famille de Luna, petite fille d'un milieu aisé de Côte-d'Ivoire. On sort le sapin du placard pour l'orner de boules multicolores, on ouvre chaque jour un volet du calendrier de l'Avent et on s'apprête à écrire au père Noël... Une découverte pour la jeune nounou musulmane, encouragée à demander au père Noël un téléphone portable pour appeler au village... Michelle Tanon-Lora, auteur de cette plaisante histoire, affiche en préface son intention : « Ce livre, inspiré du concept du *vivre ensemble* de l'après-guerre, raconte l'histoire de deux cultures : le christianisme et l'islam qui se rencontrent ». Pour être tout à fait franc, et on ne peut douter de la sincérité de l'intention, si rencontre il y a, elle a lieu sur un mode fort léger et superficiel. On ne saura pas grand-chose du sens chrétien de Noël et rien du tout de l'islam, tout au plus quelques traditions – ce qui se fait ou ne se fait pas. La famille chrétienne affiche ouverture et bonté et Férima, la nounou, saura remercier ! Même si l'humeur est à la légèreté et à la gaieté comme dans d'autres albums de l'auteur et comme nous y invitent les abondantes illustrations toute en vivacité, la distribution schématique des rôles trouble un peu. Quelques coquilles à déplorer. (ML)

♥ Un cerf-volant pour Miss Sally

Marifelbo

Vanves (France) : Édicef, 2013 (Buzz)

44 p. ; 18 x 12 cm

ISBN 978-2-7531-0596-6 : 3,43 €, eBook 2,99 €

À partir de 8 ans

Marifelbo, auteur de scénarios et d'un roman sur la différence, *Nawa*, nous plonge ici dans une toute petite intrigue où se mélangent amitié, jalousie et humour entre Rémy, un jeune garçon de neuf ans, Monsieur Marcel et la boulangère, Miss Sally. L'histoire se passe dans la ville balnéaire de Kribi, au Cameroun, qui attire pendant la saison sèche beaucoup de touristes ; cela fait le bonheur du jeune Rémy car il se fait de nouveaux copains et gagne de l'argent. Mais, une fois la saison des pluies arrivée, les touristes se font rares, les villageois retournent à leur quotidien et les copains de Rémy restent chez eux à regarder la télé ou à jouer sur l'ordinateur. Il devient ainsi l'ami de la saison des pluies de son voisin, Monsieur Marcel, qui vit avec pour seul compagnon son chien appelé... Chien. Cette amitié lui permet d'apprendre à fabriquer des cerfs-volants, car Monsieur Marcel en est un grand spécialiste. Monsieur Marcel enfile tous les jours son costume rayé noir et blanc et ses chaussures bien cirées pour aller acheter son pain. En fait, il s'est pris d'amour pour la boulangère Miss Sally... sans le lui avouer. Un beau jour, tout bascule : Monsieur Marcel ferme sa boutique, renvoie ses deux apprentis, devient désagréable... Mais Rémy parviendra à le guérir de cette maladie d'amour et, quelque temps après, « la rumeur court de rue en rue : le fabricant de cerfs-volants et la boulangère vivent ensemble. » Une très jolie petite histoire « d'enfant entremetteur ». (DS)

Romans et nouvelles

♥ Le Fleuve serpent

Bodil Bredsdorff ; trad. du danois Jean-Baptiste Coursaud

Genève (Suisse) : La Joie de lire, 2012 (Hibouk)

96 p. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-88908-140-0 : 9,40 €

À partir de 10 ans

Josina vit quelque part en Afrique lusophone, dans un village situé près d'un fleuve indomptable qui sort régulièrement de son lit. Au bord du cours d'eau pousse un arbre supposé abriter l'esprit du fleuve, sous la forme d'un serpent : selon une légende, celui qui arrivera à voir le serpent verra la chance lui sourire. Et, un jour, Josina l'aperçoit. Peu de temps après, le fleuve déborde et nous suivons cette inondation à travers les yeux de la jeune fille, avec toutes ses conséquences. Ce joli récit qui va et vient au rythme du fleuve est empreint d'une force tranquille. Les évocations des paysages sont magnifiques et nous font partager la chaleur du soleil mais aussi l'élan de solidarité des habitants face au malheur qui s'abat sur eux. Une belle fable humaine. (NB)

Pourquoi je suis devenu une fille

Marion Achard ; ill. Vincent Caut

Arles (France) : Actes Sud junior, 2013 (Les premiers romans Cadet)

80 p. : ill. coul ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-330-01488-9 : 7,70 €

À partir de 10 ans

Amadou est le fils de l'opposant principal au président autoritaire d'un pays d'Afrique. Le temps que les élections aient lieu, sa famille, par précaution, le cache, le faisant passer pour une fille. C'est dur pour le petit garçon de renoncer à ses jeux favoris, encore plus dur de ne rien dire à personne, même à Fatou dont il est amoureux. Au moment des élections, la situation se détériore... Un récit enlevé, avec des détails concrets sur le quotidien des enfants, abondamment illustré et vraiment à la portée des plus jeunes, qui introduit à l'une des réalités de nombreux pays au monde : le non-respect des institutions démocratiques par ceux qui ont le pouvoir et ne veulent pas le lâcher. (MAP)

Le Royaume du cœur

Josette Desclercs Abondio ; ill. Yapo Yapo Martial (Yapsy)

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Les Classiques ivoiriens, 2013

74 p. : ill. ; 21 x 15 cm

ISBN 979-10-90625-22-8

À partir de 10 ans

Sur la couverture, on voit une petite fille, une poupée traditionnelle, une divinité à l'abondante chevelure : des images dont le sens se dévoilera (ou non) au fil de ce roman illustré dont la narration se déroule sur un mode dialogué vif et moderne. La vie de Sharon, jeune Américaine de treize ans, choyée, vivant depuis longtemps en Côte-d'Ivoire, s'écroule lorsque ses parents se séparent. Elle reste avec son père à Abidjan, tandis que sa mère repart aux États-Unis. Désespoir, sentiment d'abandon et désir de les voir à nouveau réunis sont confiés à une étrange poupée qui va l'engager dans une sorte de parcours initiatique. C'est une « traversée du miroir », une plongée dans un monde onirique où évoluent de drôles de personnages, campés dans des querelles héréditaires, que Sharon va devoir convaincre d'édifier « un royaume du cœur », avant qu'une Mami Wata toute puissante juge si elle mérite que s'accomplisse son vœu le plus cher.

Mais comment ne pas s'interroger sur cette responsabilité supposée : travailler sur soi-même, « grandir » en bienveillance et tolérance, cela peut conduire ses parents à se retrouver. Le thème de la séparation sonne juste et touchera, mais les longs dialogues de la seconde partie, sur le mode de la querelle verbale, traînent en longueur et le recours à l'onirique n'est pas absolument convaincant. La maquette est agréable, mais le découpage en paragraphes est parfois à revoir. Josette Abondio, professeur de Lettres, est l'auteur de romans et de pièces de théâtre, ainsi que d'un album, *Le Rêve de Kimi*. Elle est aujourd'hui libraire à Abidjan. (ML).

♥ Les Sai-Sai contre l'escroc du web

Kidi Bebey

Vanves (France) : Edicef, 2013 (Buzz)

128 p. ; 18 x 12 cm

ISBN 978-2-7531-0586-3 : 4,42 €, eBook 3,49 €

À partir de 9 ans

Une belle aventure pour mettre en garde contre les arnaques du web ! Jolie va-t-elle se faire piéger ? L'amitié du groupe va-t-elle résister ? Une nouvelle – la cinquième – enquête des Sai-Sai, qui n'est pas décevante. On retrouve nos amis, le commissaire, la journaliste et le grand frère. Mais, cette fois, les rôles sont légèrement décalés : si le commissaire est toujours aussi imbu de sa personne, la mère de Chaka commence à prendre les enfants au sérieux et Gino, le grand frère, semble avoir de sérieux ennuis. L'écriture est toujours aussi agréable, truffée d'expressions savoureuses et le rythme enlevé. On devient volontiers « dépendants » de cette série réjouissante où, avec légèreté, Kidi Bebey soulève des problèmes de société et amène les enfants à se poser de vraies questions. (MPH)

Théâtre

L'Ordonnance : Drame

Guéfala Soro

Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Vallesse Éditons, 2008

110 p. ; 19 x 11 cm

ISBN 978-2-916532-09-7

À partir de 12 ans

L'histoire se déroule dans une famille modeste, celle de N'Guana. Ce dernier s'est construit une vie simple mais pleine d'amour, autour de sa femme Manewa et de sa fille Minan. Il suffira cependant d'une simple ordonnance médicale pour ébranler cet équilibre précaire et plonger tous les membres de cette famille dans une histoire lugubre. Les événements, plus terribles les uns que les autres, vont alors se succéder, donnant l'impression que cette famille est liée à un destin implacable. Minan tombe gravement malade, alors même que son père N'Guana vient d'être abusivement licencié. N'ayant plus les moyens de soigner sa fille, il se jette de désespoir sous un taxi et sa femme sombre dans la démence.

C'est à travers une pièce de théâtre que l'auteur, longtemps professeur et metteur en scène dans le cadre

scolaire, a choisi de narrer ce drame, digne des grandes tragédies classiques. En cinq tableaux, relativement courts, il parvient à tenir en haleine son lecteur, soucieux de savoir comment cette histoire va bien pouvoir se terminer. Car, loin d'appuyer le trait avec outrance face à ces situations désespérées, Guéfala Soro nous parle très habilement des travers de la société moderne. Il montre combien les valeurs de l'humain, de la compassion et du lien familial ont cédé le pas à l'égoïsme, à la tyrannie et au pouvoir suprême de l'argent, au travers des personnages secondaires. Qu'il s'agisse de Nouma, la propriétaire de la maison que loue N'Guana, de son ami Karim, du guérisseur ou encore de Nando, cousin de N'Guana et par ailleurs P.D.G. d'une société, tous nous apparaissent comme ayant perdu les valeurs traditionnelles et le sens de la solidarité. Cette belle fable touchera certainement les adolescents : elle leur dévoile les maux contemporains et sous des airs de grande tragédie, son auteur laisse la place au rire grâce au personnage de Karim et à sa répartie. Cette œuvre a obtenu, à Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire), le prix de la meilleure pièce inédite du Festival National de Théâtre Scolaire et Universitaire en 1993. (MD)

Contes

L'Antilope et la panthère et autres contes africains

Souleymane Mbodj ; ill. Justine Brax
Toulouse (France) : Milan jeunesse, 2012 (De bouche à oreille)
24 p. : ill. coul. ; 24 x 21 cm + 1 CD audio
ISBN 978-2-7459-5874-7 : 16,50 €
À partir de 9 ans

Bon choix de contes d'animaux, illustrations réussies, jolie mise en pages, format agréable, mais pourquoi ces pages épaisses cartonnées pour ce texte pour plus grands ? Le texte est un peu « raide », très écrit. Il se prête mal à l'oralité. Le conteur qui lit s'en trouve ligoté. Quitte à conserver à l'écrit ce texte très correct, on aurait préféré que le conteur, sur le CD, soit plus libre, comme un vrai conteur. Ainsi, les enfants pourraient-ils prendre conscience de la différence entre l'écrit et l'oral. Excellente ponctuation musicale. (EC)

▼ L'Arbre au secret

John Kilaka, trad. de l'allemand Jean René
Casablanca (Maroc) : Yanbow Al Kitab, 2012
32 p. : ill. coul. : 22 x 29 cm
ISBN 978-9954-486-55-9 : 9 €
À partir de 5 ans

Un jour, la sécheresse s'installe au pays des animaux, bientôt suivie de la famine. Un seul grand arbre continue à porter de merveilleux fruits. Mais impossible de les récolter, les fruits restent accrochés à l'arbre. C'est une petite lapine qui a l'idée d'aller voir la vieille et sage tortue pour lui demander conseil. Toutefois, on juge la lapine trop petite pour se charger de cette tâche, et ce sont les animaux les plus gros, l'éléphant et le buffle, qui sont envoyés auprès de la tortue qui, effectivement, connaît la solution et leur livre le secret : ils doivent s'adresser à l'arbre en l'appelant par son nom. Pas de chance : sur le chemin du retour, ils oublient le fameux nom. Tous les animaux vont défiler en ordre décroissant de taille chez la tortue, et tous vont oublier le nom, jusqu'à la petite lapine qui, elle, mènera à bien sa mission.

Une jolie fable bien connue – recueillie par l'auteur-illustrateur de ce livre, l'artiste tanzanien John Kilaka – dont la morale ne pourra que séduire les enfants. Les illustrations, réalisées selon le style de peinture Tingatinga développé par Edward Said Tingatinga dans la seconde moitié du XX^e siècle en Tanzanie, sont non seulement très colorées et vivantes, mais aussi très modernes : ainsi, les animaux sont habillés de manière tout à fait contemporaine. Ce contraste entre le récit, mené sur le ton d'un conte traditionnel, et les illustrations si modernes, ajoute encore au charme de ce livre. Il existe aussi en arabe sous le titre : العجيبية الشجرة (traduit en arabe par Samia Al-Imam, ISBN 978-9954-486-53-5). John Kilaka a reçu le prix « Nouveaux horizons » de la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne en 2005 pour son livre *Ubucuti bw'imbeba n'inzovu* paru chez Bakamé au Rwanda, traduit de l'édition allemande, *Gute Freunde*, puis en français, *De bons amis* (éditions du Pépin). On peut lire un troisième livre de John Kilaka en français, [Un jour de marché pas comme les autres](#). (MW)

La Cuillère d'Aminata

[sans auteur] ; ill. Cécile Arnicot
[Paris (France)] : Magnard jeunesse, 2013 (Contes et classiques du monde)
[48 p.] : ill. coul. ; 33 x 29 cm
ISBN 978-2-210-98982-5 : 16,20 €
À partir de 5 ans

Deux demi-sœurs, la paresseuse et la travailleuse, Aminata, souffre-douleur de sa marâtre. Lavant la vaisselle à la rivière, Aminata laisse filer une cuillère dans le courant. Commence alors pour elle un long et merveilleux voyage jalonné de rencontres dans la savane africaine. Aminata paraît souvent minuscule dans les grandes pages de l'album, mais malicieuse, obstinée, courageuse, obéissante (sans soumission) et réfléchie, elle arrivera au bout de sa quête et sera bien récompensée. Un conte très répandu en Afrique et ailleurs, correspondant au conte-type 480 dans la classification Aarne Thompson, « la bonne et la mauvaise fille », dont la version de Charles Perrault est « Les Fées ». Le texte très simple (l'auteur n'est pas mentionné, ni la source), la très belle illustration en tableaux délicats, pleins de couleur et de vie en font un bon album pour les plus jeunes. (HK et GC)

Diarabi et Mansa

Souleymane Mbodj ; ill. Judith Gueyfier
Toulouse : Milan jeunesse, 2012 (Albums)

[48 p.] : ill. coul. ; 26 x 29 cm

ISBN 978-2-7459-5568-5 : 13,90 €

À partir de 6 ans

Voici l'histoire d'un amour unique, magnifique et magique, mais menacé par la terrible jalousie de Wakoussou la sorcière. Elle tentera par trois fois de se débarrasser de Diarabi, la jeune épouse, mais, par trois fois, elle renaîtra et enfin, la sorcière disparaîtra, engloutie par les entrailles de la Terre. Un conte d'amour puissant servi par la plume d'un conteur de grande expérience. L'illustration de ce bel album cartonné se révèle plaisante, séduisante avec des images qui s'accordent bien au merveilleux de l'histoire, dans de grandes pages éclatantes de couleurs. (EK et VQ)

Djanta

Tchotcho Ékué ; ill. Kokou Tongnévi

Lomé (Togo) : Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Graines de Pensées : Éburnie, 2013 (Conte)

44 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-2-916101-43-9, 978-2-84770-184-5 : 3000 CFA, 8 €

À partir de 9 ans

Le héros de cet album n'est pas un roi de la savane conquérant, mais un lion bien seul, plus tout à fait jeune, parti à la recherche d'une épouse qu'il appelle de ses vœux. Certes, il séduit tour à tour de charmantes femelles – gazelle, biche, hyène, vipère, panthère... – mais aucune ne veut de lui jusqu'à ce qu'enfin il rencontre une jeune lionne tout aussi solitaire. Dans cette structure en randonnée, chaque étape de la quête du lion – histoire dans l'histoire – est prétexte à discours, réflexions, idées formidables chaque fois remises en cause. Tchotcho Ékué, auteur de [Partir en France](#) et editrice, livre dans un style très vivant, travaillé, au riche vocabulaire jouant sur les énumérations, les allitérations, un conte alerte, non dénué d'humour qui entraîne le lecteur dans un parcours, de déconvenues en regrets, qui s'avère plein de sagesse et finalement couronné par l'amour. Au passage (nos deux lions sont solitaires parce que menacés), il livre aussi une réflexion sur le respect des choses sacrées, de la nature, la protection des espèces. La maquette soignée, le papier de qualité donnent une grande place aux illustrations de Kokou Tongnévi au côté d'un texte long, parfois peut-être difficile à suivre. Une belle coédition. (ML)

Dununba kumata [Le Tam-tam qui parle]

Transcription en bambara Oumar Nianankoro Diarra et Antoine Fenayon ; ill. enfants du village de Fassa et Karim Diallo

Paris (France) : Donniyakadi, 2011 (Mali nsiirinw [Contes du Mali])

26 p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 978-2-9539324-1-6 et 978-2-9539324-0-9 : 5,20 €

À partir de 6 ans

Deux contes traditionnels sont réunis dans ce petit album carré. Le premier donne son titre à l'album. Il oppose les comportements des animaux et des hommes : les animaux ont coupé les arbres et leur pays est dévasté par la sécheresse et la famine, tandis que, chez les hommes qui les ont respectés, la pluie a été abondante et les greniers sont pleins. Sur ce fond très écologique et moderne avec son insistance sur les méfaits de la déforestation, démarre un conte traditionnel opposant la ruse du lièvre à la goinfre et la bêtise de l'hyène. Le lièvre, assisté par le rat qui se cache dans un tam-tam, fait croire au chef du village que son instrument de musique a le pouvoir de parler. Il se fait ainsi généreusement nourrir par les villageois. La hyène veut en faire autant avec l'aide d'un margouillat, mais refusant de partager le festin avec son acolyte, elle est battue à mort par les villageois.

Le deuxième conte, imprimé sur fond bistre, montre combien la méchanceté envers une sœur est grave : un homme riche refuse de donner à manger à sa sœur affamée en laissant croire qu'il n'a rien et s'en vante. Il est métamorphosé en serpent.

On retrouve dans ces textes la façon savoureuse et traditionnelle de s'exprimer par proverbes et sentences interposés. Les enfants du village de Fassa au Mali ont illustré les contes sous la conduite de Karim Diallo. L'ensemble est cohérent malgré quelques petites maladresses. À la fin de l'ouvrage, un dossier présente brièvement le projet à l'origine de ces livres, le rôle social et éducatif des contes au Mali, et, en quatre cartes, la situation du village par rapport à la commune, au cercle, au pays, au continent. Déjà tout un programme d'instruction civique et de géographie.

Cet album existe également en français (*Le Tam-tam qui parle*, voir plus bas) et en allemand. En effet, il est issu d'un projet de coopération entre le village de Fassa au Mali, Viroflay en France et Hasloch en Allemagne. Les contes ont été travaillés avec les élèves du village malien, en français et en bambara, puis traduits en allemand. On peut aussi écouter les textes en bambara sur le [blog de l'association](#). Un très beau travail, agréable à lire et à écouter. (MPH)

L'Étoile, l'Oiseau et le Poisson

Fousséni Mamah ; ill. Kokou Tongnévi

Lomé (Togo) : Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Graines de Pensées : Éburnie, 2013 (Conte)

20 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-2-916101-46-0, 978-2-84770-183-8 : 3000 CFA, 8 €

À partir de 5 ans

Un poisson, une étoile et un oiseau sauvage nommé Nmilé sont tous trois esclaves de Dame Poule. Lassés des exigences et de l'ingratitude de ce personnage riche et capricieux, ils décident de partir et de retrouver la liberté de leurs univers d'origine. Resté le dernier, Nmilé nargue Dame Poule et s'envole en faisant une crotte. Seule, elle rejoint le monde des hommes dans lequel elle gratte la terre pour trouver ce que l'oiseau a laissé tomber. Et c'est pourquoi la poule fouille le sol pour chercher sa nourriture... Voici l'un des albums de la nouvelle collection « Conte », que les éditions Graines de pensée (Lomé) et Éburnie (Abidjan) coéditent, lui assurant ainsi une meilleure diffusion. Outre une couverture souple, du papier épais et des livrets agrafés, ces albums ont en commun leur mise en page. La plupart du temps, les images, pleine page à droite, empiètent sur la page de gauche consacrée au texte. Des tons assez sourds et du noir colorent les dessins au trait maîtrisés, assez travaillés, parfois trop chargés, de Kokou Tongnévi, illustrateur d'une dizaine d'ouvrages jeunesse parus au Togo. Les variations de densité des textes selon les ouvrages, permettent d'élargir le public de la collection. Quant aux histoires, leur finalité est donnée par la dernière phrase du texte, « Et voilà pourquoi... » (BdL)

Fatacumba et autres Contes de Mauritanie

Mamadou Sall ; ill. Elsa Huet

[Nîmes (France)] : Grandir, 2012

46 p. : ill. coul. ; 25 x 13 cm

ISBN 978-2-84166-415-3 : 12 €

À partir de 6 ans

Huit contes courts, dans un style alerte, agréables à lire à haute voix, nous font voyager du terrier d'un lapin à la recherche d'une mère pour la petite orpheline Fatacumba, au palais d'un prince devant choisir son épouse, en passant par l'affrontement entre un berger et un roi très cruel. Contes à rire et à réfléchir, qu'on a envie de transmettre, comme s'ils avaient voyagé jusqu'à nous en dansant tels les personnages des illustrations... Format tout en hauteur, très belles illustrations pleine page d'Elsa Huet. En troisième de couverture, bibliographie de [Mamadou Sall](#), conteur mauritanien, et d'Elsa Huet. (HC et VQ)

Iciin takaldau : Les Contes bassar

Bilingue bassar-français

Jacek J. Pawlik

Olsztyn (Pologne) : Uniwersytetu Warmińskiego-Mazurskiego, 2010

314 p. ; 23 x 15 cm

ISBN 9788-83-9286530-8

À partir de 13 ans

À l'origine de ce recueil de contes du peuple Bassar du nord du Togo, un travail de plus de vingt ans de collectage sur le terrain par l'auteur ethnologue, avec l'aide de nombreux contributeurs locaux. Soixante-dix-sept contes ont été sélectionnés – on aurait aimé qu'ils soient accompagnés de commentaires sur les circonstances de leur collectage ou racontage, sur les raisons pour lesquels ils ont été choisis ou l'existence de variantes. Ils sont présentés en français et aussi dans la langue bassar avec des éclaircissements linguistiques, des clés phonétiques et grammaticales.

On trouvera dans l'introduction un bref résumé de chacun des contes. Ce sont en grande partie de courts récits étiologiques regroupés en thématiques : les contes qui viennent expliquer la création (de l'homme, du soleil, de la lune, le sommeil, la mort, la foudre, la jalousie...), les traits caractéristiques des animaux ou des plantes (sève rouge du lingué, yeux rouges de la perdrix, queue courte du lièvre, physionomie de l'araignée...), l'ordonnement géographique (le partage du territoire entre le bouc, la hyène, la panthère...). Une autre partie des contes illustre des valeurs morales (la patience, l'amitié...), ainsi que des règles de vie quotidienne (ne pas être esclave de l'opinion des autres, s'aider en aidant les autres...), montrant là leur valeur éducative. Un autre recueil existe de contes bassar, beaucoup plus court (31 p.) publié par le Club Tiers-Monde du Lycée agricole de Melle (France) en 1998 : *Contes du pays Bassar : contes de la tradition orale de Bassar, Togo*. (GC)

La Lune et le Soleil

Fousséni Mamah ; ill. Kokou Tongnévi

Lomé (Togo) : Abidjan (Côte d'Ivoire) : Graines de Pensées : Éburnie, 2013 (Conte)

20 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-2-916101-45-3, 978-2-84770-182-1 : 3000 CFA, 8 €

À partir de 5 ans

L'un des trois albums de F. Mamah et K. Tognévi dans la nouvelle collection « Conte » (voir *L'Étoile, l'Oiseau et le Poisson* pour la présentation de la collection). Dans des temps très reculés, la Lune et le Soleil vivaient côte à côte, chacun tellement attiré par le fumet de la cuisine de l'autre que, ne s'invitant jamais à partager leurs repas, ils les goûtaient en piochant dans leurs restes respectifs. Ce manège dura jusqu'au jour où le Soleil piégea la Lune, l'emprisonna, et la molesta si bien qu'elle s'enfuit haut dans le ciel. Pour ne pas être en reste, le Soleil se rendit également dans le ciel mais encore plus haut... ce qui explique la raison du positionnement de la Lune et du Soleil dans l'espace. Comme dans *Le Soleil et l'épervier*, on regrette les représentations de la Lune et du Soleil, toujours si difficiles à personnifier. (BdL)

Le Rêve du singe : Contes du Bénin

Armel Nonfodji ; ill. Sess

Paris (France) : L'Harmattan, 2013 (La légende des mondes)

60 p. : ill. ; 21 x 13 cm

ISBN 978-2-243-00613-0 : 10 €

À partir de 8 ans

« Mon conte roule... roule... vole... virevolte et tombe sur... » C'est ainsi que commencent les six contes de ce recueil. Six contes qui veulent plus ou moins expliquer l'origine des choses. Sont-ils traditionnels ? Le personnage du loup nous en ferait douter, on verrait mieux un félin attaquer les moutons du chasseur, mais pourquoi pas ?

Ainsi nous apprenons pourquoi, à force de bavardage, le singe n'a pas réussi à marcher sur ses deux pieds, comment homme et lézard sont devenus ennemis, comment une femme plus rusée que la panthère a réussi à en débarrasser la brousse, comment un génie traite l'ingratitude d'un homme et pourquoi Lune et Soleil tournent dans le ciel. Quelques dessins humoristiques accompagnent les contes.

Le texte est écrit de façon très simple, sans fioriture. La teneur des contes et la taille de la police conviennent parfaitement aux enfants du primaire, en dépit de quelques mots un peu difficiles à comprendre. Mais avec l'aide d'un adulte, ce livre conviendra aux plus jeunes. La préface rappelle, de façon assez convenue, le rôle social et éducatif du conte. (MPH)

♥ Samangalé

Muriel Bloch ; ill. William Wilson

Paris (France) : Gallimard-Jeunesse Giboulées, 2013

72 p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm

ISBN 978-2-07-063997-7 : 15,90 €

À partir de 6 ans

William Wilson découpe et utilise les motifs des pagnes africains pour réinventer personnages, animaux et paysages. Ce travail de création coloré a éveillé l'envie de Muriel Bloch de nous faire voyager dans l'imaginaire. Au fil d'un récit cadre qui met en scène la conteuse dialoguant avec les étoffes dans l'atelier de l'artiste, elle nous transmet une dizaine de contes plutôt courts venus du monde entier (les sources sont citées) et dont l'étrangeté est un bel écho aux riches illustrations. William Wilson, grand artiste, et Muriel Bloch, grande conteuse, avait réalisé ensemble [365 contes des pourquoi et des comment](#), toujours disponible. (HK)

♥ Serpent et crapaud : Amis d'un jour : Conte traditionnel du Nigeria

Jessica Reuss-Nliba, Didier Reuss ; ill. Hassan Musa

[Nîmes (France)] : Grandir, 2012

[28] p. : ill. coul. ; 23 x 23 cm

ISBN 978-2-84166-505-1 : 15 €

À partir de 6 ans

Excellente et cruelle petite fable concernant l'amitié impossible entre un petit serpent et un tout jeune crapaud (ou pourquoi crapaud et serpent ne jouent jamais ensemble). Ayo le crapaud et Ako le serpent passent une journée merveilleuse à jouer, sauter, gesticuler. Les deux innocents s'imaginent pouvoir vivre une tendre amitié mais lorsqu'ils la racontent à leurs mamans respectives, elles remettent quelque peu brutalement leurs idées en place ! Le récit se termine par deux morales : « toute vérité n'est pas toujours bonne à dire » et « l'habitude est une seconde nature ». L'illustration est d'une grande inventivité. Hassan Musa, artiste aux multiples talents joue ici avec les tissus, composant un patchwork mêlant matières et styles. Le cadre et les personnages sont soulignés de multiples lignes colorées faites de points disposés en zigzag. C'est un vrai bonheur de fantaisie et de couleurs. (EC/GC)

Le Soleil et l'Épervier

Fousséni Mamah ; ill. Kokou Tongnévi

Lomé (Togo) : Abidjan (Côte-d'Ivoire) : Graines de Pensées : Éburnie, 2013 (Conte)

20 p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm

ISBN 978-2-916101-44-6, 978-2-84770-181-4 : 3000 CFA, 8 €

À partir de 7 ans

L'un des trois albums de F. Mamah et K. Tongnévi dans la nouvelle collection « Conte » (voir *L'Étoile*, *l'Oiseau et le Poisson* pour la présentation de la collection). Par gentillesse et avec l'assurance d'être remboursé à la prochaine lune, l'Épervier accepte de prêter de l'argent au Soleil. Seulement ce dernier n'honore pas sa promesse. Patient, l'Épervier lui prête nombre d'excuses puis, il tente en vain de lui rendre visite. Compatissant, le Coq donne à l'Épervier le moyen de rencontrer le Soleil en lui faisant promettre de ne pas révéler comment il a su l'heure idéale de visite. Encore une promesse qui ne sera pas tenue : l'Épervier avoue qu'il a été aidé par le Coq... Une histoire pour expliquer pourquoi l'Épervier est devenu le plus grand danger pour le Coq mais aussi pour dire qu'« il faut continuer à faire le bien même si on récolte l'ingratitude ». Comme dans *La Lune et le Soleil*, on regrette les représentations de la Lune et du Soleil, toujours si difficiles à personnifier. (BdL)

Le Songe de la tortue : Un conte traditionnel d'Afrique

Jessica Reuss-Nliba, Didier Reuss ; [ill.] Salah El Mur

[Nîmes] : Grandir, 2012

[26] p. : ill. coul. ; 23 x 23 cm

ISBN 978-2-84166-504-4 : 15 €

À partir de 6 ans

À la suite d'un rêve, une tortue, suivant les instructions de son grand-père qui lui en a révélé le nom, part à la recherche d'un arbre aux fruits savoureux. Elle n'est pas la seule. Chaque animal veut alors être le premier à trouver le trésor mais se trouve contrarié dans sa course jusqu'à en oublier ce nom ô combien alambiqué : Omumborombonga ! Sauf la tortue, bien sûr, dont on reconnaîtra alors l'intelligence. L'artiste soudanais offre un bestiaire d'une belle force évocatrice pour cette version d'un conte répandu en Afrique (voir par exemple *L'Arbre au secret* plus haut, et [La Formule magique](#)) que nous propose le tandem Jessica Reuss-Nliba et Didier Reuss. (EK)

Le Tam-tam qui parle

Transcription en bambara et traduction en français Oumar Nianankoro Diarra et Antoine Fenayon ; ill. enfants du village de Fassa et Karim Diallo.

Paris: Donniyakadi, 2011

26 p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm (Contes du Mali)

ISBN 978-2-9539324-0-9 : 5,20 €

À partir de 6 ans

Deux contes traditionnels sont réunis dans ce petit album carré. Le premier donne son titre à l'album. Il oppose les comportements des animaux et des hommes : les animaux ont coupé les arbres et leur pays est dévasté par la sécheresse et la famine, tandis que chez les hommes qui les ont respectés, la pluie a été abondante et les greniers sont pleins. Sur ce fond très écologique et moderne avec son insistance sur les méfaits de la déforestation, démarre un conte traditionnel opposant la ruse du lièvre à la goinfrerie et la bêtise de l'hyène. Le lièvre assisté par le rat qui se cache dans un tam-tam fait croire au chef du village que son instrument de musique parle et se fait généreusement nourrir par les villageois. La hyène veut en faire autant avec l'aide d'un margouillat, mais refusant de partager le festin avec son acolyte, elle est battue à mort par les villageois. Le deuxième conte, imprimé sur fond bistre, montre combien la méchanceté envers une sœur est grave: un homme riche refuse de donner à manger à sa sœur affamée en laissant croire qu'il n'a rien et s'en vante. Il est métamorphosé en serpent.

On retrouve dans ces textes français la façon savoureuse et traditionnelle de s'exprimer par proverbes et sentences interposés. Les enfants du village de Fassa au Mali ont illustré les contes sous la conduite de Karim Diallo. L'ensemble est cohérent malgré quelques petites maladresses. À la fin de l'ouvrage, un dossier présente brièvement le projet à l'origine de ces livres, le rôle social et éducatif des contes au Mali, et, en quatre cartes, la situation du village par rapport à la commune, au cercle, au pays, au continent. Déjà tout un programme d'instruction civique et de géographie.

Cette album existe également en bambara (*Dununba kumata*, voir plus haut) et en allemand. En effet il est issu d'un projet de coopération entre le village de Fassa au Mali, Viroflay en France et Hasloch en Allemagne. Les contes ont été travaillés avec les élèves du village malien, en français et en bambara, puis traduits en allemand. On peut aussi écouter les textes en bambara sur le [blog de l'association](#) Un très beau travail, agréable à lire et à écouter qui pourrait donner des idées. (MPH)

Toutes petites histoires du Kilimandjaro

Patrick Fort ; ill. Régis Divassa

Libreville (Gabon) : Saint-Maur-des Fossés (France) : Raponda-Walker : Sépia, 2013

64 p. : ill. coul. ; 22 x 20 cm

ISBN 978-2-35495-017-0, 978-2-84280-221-9 : 10 €

À partir de 6 ans

Auteur de nombreux reportages sur le continent africain et ailleurs, Patrick Fort a dirigé pendant cinq ans l'Agence France Presse à Libreville. Il nous livre ici un recueil de contes qu'il a créés mettant en scène des animaux d'Afrique de l'est, autour du Kilimandjaro. De ces dix récits vivants, qui se prêtent volontiers à une lecture orale, émanent tendresse et humour. Les textes fournissent une entrée formidable à l'imaginaire. C'est ainsi qu'en dépit des faits énoncés par les scientifiques, le jeune lecteur découvre comment, à la suite d'une course, les animaux ont pu acquérir leurs couleurs, et pourquoi le varan est-il un lézard qui ne perd pas sa queue. Il apprend aussi que le phacochère a une place de choix parmi les petits animaux, que le caractère têtu du topi explique son comportement, qu'il existe un rhinocéros amical (mais attention c'est un cas unique !) et que le porc-épic doit ses piquants à son ingéniosité, parmi bien d'autres histoires encore. Les illustrations, réalisées par un artiste gabonais, se fondent dans la page ou présentent un détail précis. Coédités par les éditions Raponda-Walker à Libreville et les éditions Sépia en France, cet ouvrage est rafraîchissant et apporte nombre de réponses amusantes aux multiples « pourquoi ? » des jeunes lecteurs. (BdL)

Documentaire

Aimé Césaire : « Non à l'humiliation »

Nimrod

Arles (France) : Actes Sud junior, 2012 (Ceux qui ont dit non)

96 p. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-330-00913-7 : 8 €

À partir de 13 ans

L'engagement littéraire et politique du poète martiniquais est la source de cet ouvrage écrit par Nimrod, écrivain tchadien. Chaque chapitre de ce bref « roman historique » décrit une situation à laquelle Aimé Césaire a été confronté : l'hostilité au lycée français de Fort-de-France, la découverte d'Haïti, son amitié avec Senghor et Damas, l'entrée fortuite en politique, la lutte pour la départementalisation et son départ du Parti Communiste Français. L'écriture à la première personne et la sensibilité du thème mis en valeur (l'humiliation due à la couleur de la peau) vont de pair avec la fougue et l'engagement de l'auteur face à cette figure marquante. L'écriture très concise génère parfois des raccourcis, et l'on a donc envie d'en savoir plus sur Aimée Césaire. Comme toujours dans cette collection, le récit est suivi d'un dossier documentaire avec bibliographie, chronologie et iconographie. Un ouvrage qui a toute sa place dans la lutte permanente contre le racisme. Nimrod a signé dans la même collection *Rosa Parks : non à la discrimination raciale* et l'une des nouvelles de *Non à l'individualisme*. (NG et VQ).

Livre de référence

Sankofa n° 11 : A journal of African Children's and Young Adult Literature

Collectif

Baltimore (États-Unis) : Sankofa Inc., 2012

92 p. : ill. ; 25 x 18 cm

ISSN 1544-0885 : 25 US \$ (particuliers), 35 US \$ (institutions)

Dans cette revue qui paraît aux États-Unis, un intéressant article est consacré au grand auteur-illustrateur sud-africain Niki Daly qui a publié une vingtaine d'albums à partir de 1978, dont neuf ont été traduits en français. On se souvient des excellents *Kwela, kwela, Jamela !* et *Bon appétit, Jamela !*, ainsi que de *Pas si vite, Songololo*, qui avaient fait les délices des lecteurs du Réseau critique de La Joie par les livres – des livres à retrouver en bibliothèque, car malheureusement aucun n'est disponible en français aujourd'hui. L'article de Barbara Lehman, professeur de littérature pour la jeunesse à l'université de l'Ohio, est centré sur la question des « réalités doubles » chez Niki Daly, en particulier la question des Blancs et des Noirs (Daly est un Sud-africain blanc, la plupart de ses personnages sont noirs). Mais, au-delà de son thème central, l'article apporte beaucoup d'information sur l'auteur et son œuvre, ainsi qu'une importante bibliographie.

Parmi les autres textes de ce numéro de la revue, signalons celui de Virginia Dike (Université du Nigeria) expliquant pourquoi les contes traditionnels – ceux propres à la culture des lecteurs comme ceux venus d'ailleurs – ont toujours leur place auprès des jeunes aujourd'hui. Elle s'appuie sur les réactions des enfants de la bibliothèque où elle travaille.

Enfin, Mpale Yvonne Mwansasu Silkiluwasha, professeur de littérature jeunesse à l'université de Dar es Salaam, étudie « l'impact de la mondialisation sur la littérature africaine de jeunesse » à travers le cas d'auteurs africains qui vivent en Occident et écrivent pour des éditeurs occidentaux. Il/ Elle analyse tout particulièrement l'œuvre de Tololwa M. Mollel, Tanzanien qui a publié trois albums aux États-Unis. L'auteur parle d'une « altérité dans l'hybridité » en observant Mollel faire des concessions, des compromis, et « occidentaliser » l'expérience africaine.

Comme chaque année, la revue présente les candidats et les lauréats du prix CABA (Children Africana Book Award), auquel peuvent concourir les livres distribués aux États-Unis. Trente titres (albums) pour la catégorie « Enfants », vingt-deux titres (premiers lectures, romans, documentaires) pour la catégorie « Plus grands » ont été étudiés pour cette vingtième édition du prix. Les listes des titres et les critiques de beaucoup d'entre eux permettent d'avoir un bon aperçu de l'édition autour de l'Afrique aux États-Unis, au Canada et au Royaume-Uni. Hormis *Le Trône de feu* de Rick Riordan (second volume des « Kane Chronicles », qui revisite la mythologie égyptienne), le seul de ces titres existant en français est *Comptines et berceuses du Baobab : L'Afrique noire en 30 comptines* (livre CD publié par Didier jeunesse, puis traduit en anglais à Montréal).

L'album a reçu une mention spéciale : le jury a salué cette importante réalisation mais regretté que l'illustration représente les différents peuples de la même manière. (VQ)

Responsable de la rubrique :

Viviana Quiñones (VQ), BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Rédacteurs :

Kidi Bebey (KB), journaliste, Paris

Ghislaine Chagrot (GC), BnF/CNLJ-JPL, Paris

Marine Defosse (MD), Bibliothèque Universitaire des Langues et des Civilisations (BULAC), Paris

Marie Laurentin (ML), cofondatrice de la revue *Takam Tikou*

Béatrice de Lavenne (BdL), associations Choisir un livre et Adiflor
Marie-Paule Huet (MPH), éditions Ganndal, Conakry
Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ-JPL, Paris
Djénéba Sidibé (DS), Librairie Publ'Image, Bamako
Françoise Ugochukwu (FU), chercheur, LLACAN, Paris

**Rédacteurs de notices parues précédemment
dans *La Revue des livres pour enfants* et dans *Takam Tikou* :**

Nadia Boucheta (NB)
Evelyne Cevin (EC)
Nathalie Grimaud (NG)
Emmanuelle Kabala (EK)
Hélène Kerurien (HK)
Marie-Ange Pompignoli (MAP)
Marianne Weiss (MW)